

Une si jolie petite crise de changes !

Posté le : 6 septembre 2013 20:27 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Pays en voie de développement, Crise systémique, Monnaies et changes, Attitudes, Histoire économique récente

Rien n'est plus amusant que l'hypocrisie générale que l'on trouve dans la presse et dans les déclarations officielles des uns et des autres quand une crise concernant des monnaies, et mettant en cause directement le système monétaire international basé sur les changes flottants, balaie le monde.

Dans les milieux anglo-saxons le commentaire est toujours le même : c'est la faute de la victime ! En 1998, la précédente crise des changes provoquée par une hausse rapide du dollar, l'explosion des systèmes de changes de nombreux pays a été expliquée par le règne des « cronies » dans les gouvernements des pays concernés. On l'a appelé : crise des pays émergents alors qu'il s'agissait d'une crise liée aux capitaux mobiles dans un système de changes flottants, une nième crise du Dollar

Dans les autres parties du monde on constate et condamne une instabilité « chronique », « dévastatrice », « incontrôlable », « irrationnelle », et on aspire à un peu de calme. Les plus audacieux parlent de « guerre menée par le dollar contre le monde », de « déviation non coopérative », « d'absurde guerre des monnaies ». Chacun de nos lecteurs remettra ces fortes assertions dans la bouche de leur auteur. Il suffit de lire le journal. On en trouve tous les jours.

Et voilà qu'à Saint-Petersbourg se tient un G.20, chargé de la prospérité économique du monde.

Devant la manifestation si éclatante que le système des changes flottants est dysfonctionnel, il a sans doute mis immédiatement une réforme en chantier.

Pas du tout ! Après que le mot « stabilité » a été chanté dans les vingt langues avec la tête de circonstances, personne n'a cru devoir signaler que si les changes sont flottants, ils flottent, c'est-à-dire qu'ils subissent les foucades des capitaux à court terme qui vont et viennent dans l'irrationalité la plus totale.

Il suffirait donc d'un mot de M. Bernanke pour que la crise frappe les pays dits « émergents », sans doute parce que leur monnaie plonge. De même qu'une phrase de M. Draghi avait changé radicalement le climat financier en été 2012.

La langue qui tue et la langue qui adoucit seraient la « magna ratio » de l'économie mondiale. On voit comme tout cela est sérieux.

La Chine a confirmé qu'elle laisserait flotter un poil sa monnaie dans l'espace limité de la zone franche de Shanghai.

Vive les changes flottants et à bas les changes qui changent brutalement ! Chantée dans la même phrase par les membres du G.20, la chanson est tout de même un peu contradictoire.

On nous disait : avec les changes flottants, on verrait des transitions beaucoup moins brutales. Jamais les transitions n'ont été plus brutales (voir le triste destin de la Roupie indonésienne) .

On nous disait : on n'aurait moins besoin de réserves de changes. Et voilà que les Brics veulent créer un fond commun de gestion de réserves de change, indépendamment du FMI. Et tous les commentateurs d'expliquer que la crise sera surmontée parce que les pays en question ont accumulé, instruits par la crise précédente, d'énormes réserves de changes.

Comme tout cela est rationnel et cohérent.

Au passage, celui qui découvrira dans la presse française une observation sur les méfaits des changes flottants, en tant que système, éprouvera la joie de la découverte d'espèces hyper-rares.

Pour les amateurs de mythes et de tabous, la séquence monétaire en cours donne une leçon de chose particulièrement remarquable.

Les changes flottants, même en pleine crise mondiale des changes, ne peuvent pas être remis en cause dans un média qui a son quant-à soi.

Le système est au dessus de toute critique. Cela ne trahit pas la nullité des journalistes mais le fait que personne n'a envie de colleter avec cette difficulté et qu'ils n'ont rien à colporter ni à commenter. Le silence de l'Eurogroupe sur cette crise est tonitruant, comme d'habitude. M. Moscovici, lui a autre chose à faire : augmenter gravement les impôts en jurant que c'est pour la dernière fois et que cela ne touchera que 10% de la population.

Et on découvre que le nombre de personnes exonérées d'IR s'est fortement réduit et que des petits retraités qui tirent le diable par la queue vont devoir s'acquitter d'un impôt sur le revenu d'un mois de revenu.

Quelle est la bouche la pire : celle qui ment ou celle qui se tait ?

A notre avis les deux sont consternantes. Mais le cumul du mensonge et du silence pour un Ministre des Finances Français, ce n'est guère glorieux.

Encore quelques mois et on s'apercevra que la crise des « pays émergents » bis a eu quelques conséquences sur la situation française. Sans doute vers le moment où, ayant prélevé près de 100 milliards d'Euros d'impôts supplémentaires (10% de la valeur ajoutée des entreprises non financières) tout en laissant aller la dette publique à près de 100% du PIB et 200% de la même valeur ajoutée des entreprises non financières que nous aimons prendre en référence, les spécialistes de la Com' gouvernementale chanteront les immenses victoires économiques de la France.

Rappel : nous prétendons que nous sommes victimes de trois organisations dysfonctionnelles :

- Un système de changes flottants structurellement néfastes
- Une Europe de la monnaie unique sans organe de pilotage des changes et de la monnaie à l'échelon européen
- Une France étouffée par une dépense publique et une fiscalité déraisonnables.

On notera que rien n'a été fait pour réduire les inconvénients de ces trois dérives. On compte plus que jamais sur des Commissaires pour gérer l'Europe par la surveillance de normes. Les impôts battent tous les records historiques en France. Les changes flottants ? Ah bon, ils flotteraient ? Et alors ?

A force de faire l'inverse de ce qu'il faudrait, on entre dans la septième année de crise depuis le blocage du marché interbancaire en Août 2007 ! Bravo à tous !